

ÉDUCATION En économisant l'énergie ici, les 5^{es} primaires de Martigny financeront la rénovation d'une école kosovare.

On forme des «Robin des Watts»

OLIVIER HUGON

Maths, français, allemand, dessin, gym... et économies d'énergie. A l'école, on apprend désormais aussi à éteindre la lumière en sortant de la classe ou à débrancher le tableau interactif durant la récréation.

La discipline n'est pas officielle, mais elle va faire son entrée dans les classes de cinquième primaire de la ville de Martigny. Une centaine d'enfants de 10 à 11 ans prendront part à la première édition valaisanne des «Robin des Watts». L'opération, pilotée par l'association genevoise Terragir, vise un double objectif. D'une part, on sensibilise les élèves aux économies d'énergie. D'autre part, les montants épargnés sont réinvestis dans une école d'un pays défavorisé.

Un enjeu planétaire

Ici, on a choisi de soutenir une ville kosovare. «Chaque année, nous mettons sur pied une action caritative», rappelle Anne-Laure Couchepin, conseillère communale en charge de l'éducation, «l'école doit aussi sensibiliser les élèves à certains enjeux d'envergure planétaire, leur montrer qu'il y a quelque chose au-delà de Martigny.»

Raphy Darbellay, directeur des écoles, reconnaît que ses établissements sont de gros consommateurs d'énergie. «On a de plus en plus d'ordinateurs, on a désormais des tableaux interactifs, sans compter le chauffage. Les écoliers doivent en être conscients. Cette opération va d'ail-



René Quiros, Raphy Darbellay, Anne-Laure Couchepin et Benoît Molineaux vont travailler de concert pour sensibiliser une centaine d'écoliers aux économies d'énergie. «Ils en consomment tous les jours sans en être conscients. BITTEL

leurs dans le sens de la nouvelle philosophie de l'école, qui nous demande d'inculquer à nos élèves des notions de développement durable et de respect de l'environnement. On va pouvoir travailler cette question tant en sciences qu'en français, en art ou en communication. C'est un

projet très interdisciplinaire, comme préconisé par le nouveau Plan d'études romand.» six classes de 5e primaire seront ainsi formées et devront à leur tour partager leurs connaissances avec l'ensemble de leurs camarades. Tout l'établissement participera ainsi à une «Journée

de l'énergie» où le but sera d'en consommer le moins possible. En fin d'année, les écoliers dévoileront ce qu'ils ont appris au public, lors de la Journée des Cinq Continents.

Le CREM participera à l'opération en indiquant aux élèves là où d'éventuels efforts pour-

raient être entrepris. «Depuis 2010, nous avons placé le bâtiment C des écoles sous monitoring et nous savons donc exactement et à la minute près ce qu'il consomme», précise Fabien Küchler, chef de projet R&D, «en cinq ans, nous sommes parvenus à faire baisser la facture

7 DEGRÉS DANS L'ÉCOLE

Le principe des «Robin des Watts», c'est d'investir les montants économisés en Suisse dans un pays du Sud. «On a rénové une vingtaine d'écoles en Amérique du Sud et en Afrique», précise Benoît Molineaux, directeur de Terragir, «ce sera notre première au Kosovo.» Si Martigny a choisi ce pays, c'est que le concierge des écoles, Feti Gerbeshi, en est originaire. «C'est l'école de ma ville, elle reçoit 650 élèves environ. Aujourd'hui, elle est chauffée au charbon. Et parfois, l'hiver, il fait 7 degrés dans les classes...» Martigny s'est engagée à trouver 20 000 francs pour changer le système de chauffage, alors que le maire de la ville et le ministre de l'éducation ont promis de changer les fenêtres et d'isoler le bâtiment. «On va aussi organiser une livraison de matériel scolaire», ajoute Raphy Darbellay, «là-bas, les gamins achètent eux-mêmes leurs crayons...» ● OH

énergétique de 100 000 à moins de 50 000 francs par année. Si chacun fait un effort, on peut encore améliorer cette performance.»

Pour Benoît Molineaux, directeur de Terragir, la problématique est vitale. «On peut se passer du nucléaire, mais il faut à tout prix réduire notre consommation. Et les adultes de demain doivent le savoir en priorité. Dans les écoles où nous sommes intervenus, on relève une baisse de 10% sur la durée.» ●

SAXON Récolte de fonds en faveur de Chez Paou.

Mieux accompagner les exclus

L'association Chez Paou, qui œuvre en faveur des personnes sans domicile fixe (SDF valaisans) et lutte contre leur exclusion, a lancé cette semaine sa traditionnelle campagne de récolte de fonds.

L'occasion, pour son directeur Jean-Yves Raymond, de rappeler que les besoins s'accroissent continuellement: «Le canton du Valais a augmenté son soutien financier, si bien que pour boucler notre budget annuel, de l'ordre de 2,15 millions, nous devons trouver environ 100 000 francs. Ceci dit, les besoins augmentent également puisque notre centre de Saxon a enregistré une hausse de fréquentation de 8,1% et notre centre d'accueil d'urgence de Sion, ouvert depuis bientôt deux ans, une hausse de 13,8%.»

Nouveaux problèmes à résoudre

Au-delà des chiffres liés à la fréquentation, un autre phénomène inquiète les dirigeants de Chez Paou: «La moyenne d'âge de nos pensionnaires, qui diminue chaque année, est de 41 ans. Nous accueillons de plus en plus de jeunes qui ont passé toute leur vie d'institution en institution et qu'il est pratiquement impossible de réinsérer dans la vie active. En paral-



L'association Chez Paou œuvre en faveur des SDF valaisans et lutte contre leur exclusion. HOFMANN/A

lèle, nous devons gérer de nouveaux problèmes liés à la violence ou à des addictions sévères, notamment en ce qui concerne l'alcoolisme. Nous devons donc trouver de nouvelles solutions pour éviter d'exclure une nouvelle fois des gens vivant déjà en marge de la société.»

Un groupe de travail ad hoc, réunissant des représentants de diverses institutions et services de l'Etat, va ainsi être mis sur pied pour réfléchir au problème et accompagner ces exclus de manière différente: «Ces personnes

ont besoin d'aide et nous devons jouer notre rôle dans ce domaine.»

Locaux recherchés

Chez Paou désire également délocaliser son secteur socio-professionnel et cherche de nouveaux locaux dans le Valais central. L'idée est de développer des ateliers d'occupation à l'intention des résidents du centre d'accueil de Saxon, des anciens résidents et des non-résidents sans travail. L'appel est lancé... ● OR

Infos sur www.chezpaou.ch

VERBIER Le Mayen des Crouès sera inauguré ce samedi.

Portes ouvertes à la crèche

Fonctionnelle depuis cet été, la crèche-UAPE «Le Mayen des Crouès» à Verbier sera inaugurée ce samedi 1er décembre. Pour l'occasion, elle ouvrira ses portes à la population, de 10 h 30 à 16 heures.

Cette seconde Maison de l'enfance bagnarde est aménagée dans les locaux de l'ancienne école de Verbier. Elle complète la mission des «Moussaillons», structure d'accueil établie à Montagnier et placée sous l'égide de la commune depuis trois ans. Ces deux maisons sont dirigées par Anne Terretaz. Au sortir de son mandat politique, la vice-présidente de la commune Raymond Selz a ainsi garanti les besoins en place d'accueil sur le territoire bagnard.

A Verbier, l'équipe éducative, composée de 9 personnes (éducatrices de l'enfance, animatrice socio-culturelle, auxiliaires, étudiantes en formation), peut accueillir 85 enfants – 55 écoliers en unité d'accueil et 30 enfants de 10 mois à 4 ans en crèche – du lundi au vendredi.

Samedi, après la partie officielle (10 h 30) et le lâcher de ballons (11 h), tout un chacun est convié à découvrir les salles du Mayen des Crouès. Ce sera aussi l'occasion de rencontrer



La nouvelle crèche-UAPE de Verbier, qui ouvre ses portes au public ce prochain samedi, peut accueillir 85 enfants. DR

Charlotte la Marmotte, mascotte bien connue des enfants de la crèche, et Mino le Clown, invité pour l'occasion. ● OR

MÉMENTO

RAVOIRE

Gospel. Les «Evening Sisters» donnent un concert ce samedi 1er décembre à la chapelle, dès 19 h. Au programme, a capella, chants de Noël du répertoire gospel classique. Entrée libre, chapeau à la sortie.

MARTIGNY

Livres. Ce samedi, de 15 h 30 à 17 h, la Librairie «Des livres et moi» accueille Claude Lonfat et Pierrot Métrailler pour leur ouvrage «Victoire» ainsi que Bastien Fournier pour «Pholoé».